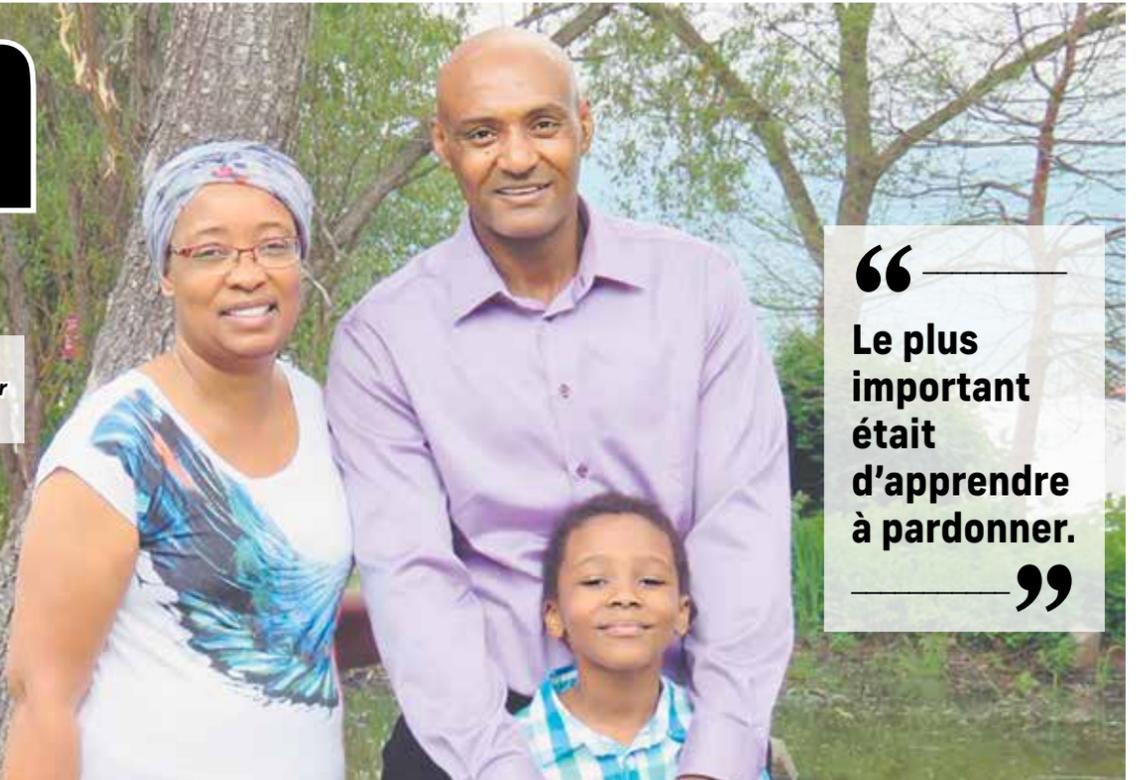


J'étais un enfant soldat

Jemal, sa femme et leur fils, Adam.



“
Le plus important était d'apprendre à pardonner.
”

Enfant, Jemal Damtawe rêvait de devenir un joueur de football professionnel ou une star de cinéma, mais lorsque des soldats l'ont enlevé à bord d'une camionnette militaire alors qu'il se rendait à l'école, ces espoirs et ces rêves se sont évanouis. Au lieu de cela, il a été confronté à une nouvelle réalité, celle d'un enfant soldat de 15 ans dans la guerre civile éthiopienne.

“Ma vie s'est transformée en quelque chose de difficile à imaginer, un monde où il n'y avait ni paix ni joie. La violence et la mort ont affecté ma vie pendant des années”, explique Jemal sur son site web, jemald.com.

Dans une interview accordée à 100 Huntley Street, Jemal explique qu'il a suivi une formation de trois mois sur la manière de tirer avec une arme à feu et de survivre.

Il a ensuite été envoyé au front, avec une arme pointée dans le dos qui lui rappelait qu'il devait soit tuer, soit être tué.

“On nous a dit que si vous ne tiriez pas sur l'ennemi, nous vous tuerions”, écrit Jemal dans son livre, *Forced Paths, Ordered Steps* (Chemins forcés, étapes ordonnées).

Jemal et un ami ont réussi à s'échapper au bout de deux ans. Ils ont échangé leurs armes contre un voyage à dos de chameau jusqu'à Djibouti.

Ils ont ensuite embarqué clandestinement sur un bateau, mais lui et quatre autres ont été découverts et jetés par-dessus bord.

“Deux d'entre nous ont survécu”, raconte Jemal. Jemal s'est embarqué une deuxième fois et est finalement arrivé à Montréal, au Canada, où il s'est marié, a eu une fille et a ouvert un restaurant.

Les cauchemars de son horrible passé le tourmentent et il se tourne vers les drogues et l'alcool pour endormir la douleur et pouvoir dormir la nuit. Mais lorsque sa fille a eu trois ans, Jemal l'a quittée, ainsi que sa femme et leur restaurant. Il a laissé une note expliquant qu'il ne pouvait pas être un bon père ou un bon mari et il est parti pour l'Amérique.

Il décrit les dix années qu'il a passées à Portland, dans l'Oregon, comme un cauchemar. Il a été impliqué dans des gangs et dans le trafic de drogue et a passé du temps en prison. Il s'est fait tirer dessus deux fois et a perdu des amis à cause d'overdoses.

Pour tenter d'échapper à la vie des gangs, Jemal est retourné au Canada, à Vancouver cette fois.

“Je n'ai personne, je ne connais personne... J'ai commencé à dormir sous les ponts pendant près d'un an”, se souvient-il.

C'est alors que Jemal découvre Union Gospel Mission, où il peut recevoir un repas chaud et où on lui propose un programme

de soutien pour l'aider à vaincre ses dépendances à la drogue et à l'alcool.

“Mon corps était maigre, mon cerveau épuisé et une profonde dépression a fait place à des pensées suicidaires. Mon esprit me disait que je n'allais pas réussir dans leur programme, mais il me murmurait aussi que j'avais besoin d'y entrer juste pour me reposer et faire une pause dans ma vie dans la rue.”

Au départ, Jemal ne se rendait à l'UGM que pour les repas. Avant qu'ils ne mangent, un pasteur partageait un message sur Jésus et priait sur la nourriture. Jemal, issu d'une famille musulmane et fils d'un imam, a d'abord ignoré les paroles du pasteur.

Puis une femme avec laquelle il faisait la fête est morte d'une overdose. Il a couru à l'UGM, mais cette fois, il est resté et, le jour de Noël, il s'est finalement abandonné à Jésus.

“Je criais à Dieu”, raconte-t-il. J'ai dit : “Dieu, j'en ai assez entendu, j'ai besoin de Jésus”.

Jemal a participé au programme de lutte contre la drogue et l'alcool et a réussi à vaincre sa dépendance.

“Ce n'est que lorsque j'ai appris à lire les Écritures, à prier et à demander de l'aide que j'ai commencé à comprendre et à trouver un certain soulagement et une certaine paix dans mon esprit”, explique Jemal.

“Je savais qu'en venant au Christ, il me donnait la liberté, une nouvelle vie, un nouvel espoir et un moyen d'oublier mes problèmes. La chose la plus importante était d'apprendre à pardonner. Pas seulement dire dans mon esprit : “Je te pardonne”, mais prendre la décision délibérée de laisser tomber les sentiments de ressentiment ou de vengeance envers tous ceux qui m'avaient fait du mal, qu'ils méritent ou non mon pardon.”

I was a child soldier

As a child, Jemal Damtawe dreamed of becoming a professional soccer player or a movie star, but when soldiers in a military van kidnapped him as he was walking to school one day, those hopes and dreams vanished.

Instead, he faced a new reality as a 15-year-old child soldier in the Ethiopian Civil War.

“My life changed into something that is hard to imagine, a world where there was no peace or joy.

Seeing the violence and death would affect my life for years to come,” Jemal shares on his website, jemald.com. In an interview with 100 Huntley Street, Jemal says he had three months of training about how to shoot a gun and how to survive.

He was then sent to the front of the battle, with a gun pointed at his back reminding him that he either had to kill or be killed.

“We were told if you don't shoot your gun at the enemy we will kill you,” Jemal writes in his book, *Forced Paths, Ordered Steps*.

Jemal and a friend managed to escape after two years. They exchanged their guns for a camel ride to Djibouti.

Then they stowed away on a ship, but he and four others were discovered and thrown overboard.

“Two of us survived,” Jemal shares. Jemal stowed away for a second time and eventually arrived in Montreal, Canada, where he married, had a daughter, and opened a restaurant.

Nightmares of his horrific past plagued him and he turned to drugs and alcohol in order to numb the pain and to be able to sleep at night.

But when his daughter was three, Jemal left her and his wife, as well as their restaurant.

He left a note explaining that he couldn't be a good father or husband and he moved to America.

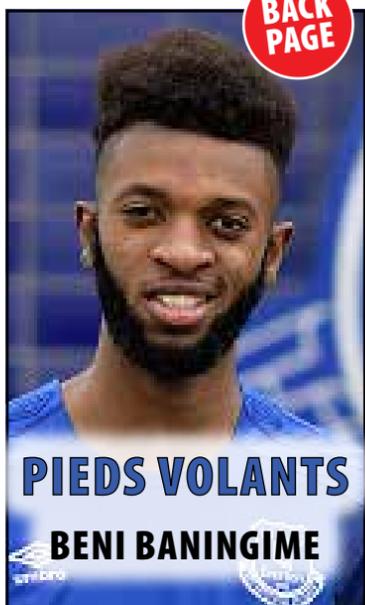
He describes his 10 years in Portland, Oregon as a nightmare. He got involved with gangs and dealing drugs and spent time in jail. He was shot twice and lost friends to drug overdoses.

In an attempt to escape the gang life, Jemal returned to Canada – this time in Vancouver.

“I don't have anybody, I don't know anyone... I start sleeping under the bridge for almost a year,” Jemal remembers.

Then Jemal discovered Union Gospel Mission, where he could receive a hot meal and was offered a support program to help him beat his drug and alcohol addictions.

• Turn to page 2



PIEDS VOLANTS
BENI BANNINGIME

I know who I am

Thamzell Sampson's childhood is split into two parts – the happy early years, and the years after her parents' marriage ended.

She describes her childhood growing up in Worcester, Western Cape, as normal until the day her mother discovered her father had been unfaithful.

"When that came to light, everything changed drastically," she tells *Challenge News*. "Fights between my mother and father were very traumatising. Alcohol played a big role in these fights."

Thamzell's father abandoned his family when she was 11. While her mother was present physically, the pain of rejection changed her.

"This basically forced me to grow up," Thamzell recalls. "I was a very shy girl. I dealt with a lot of anger and rejection because of my father walking out. I had a very low self-esteem as well."

She attended church with her aunt, who was a Sunday School teacher.

"The first time I really heard about God was when my cousin committed her life to Jesus and she introduced God to me," Thamzell remembers. "They had regular home group meeting at my grandmother's home."

Thamzell recalls the moment she became a Christian as a 12-year-old girl.

"I prayed the Sinner's Prayer [see page 7 for an example] and committed my life to Jesus," she shares. Thamzell knew God had chosen her.

Sixteen years on, she says many things have changed since then.

"My biggest change I would say is the way I see myself. Where I had low self-esteem, looking down at myself, I now have so much boldness and confidence in myself."

"I know who I belong to, and who my Father is. I'm a child of God. Knowing who I am gave me a lot of assurance and boldness."

Thamzell says she endeavours to daily renew her mind as it says in Romans 12:2, "Do not conform any longer to the pattern of this world, but be transformed by the renewing of your mind. Then you will be able to test and approve what God's will is – His good, pleasing and perfect will." She says sometimes this is hard to do with everything going on in the world. "However, the best part is that the grace (undeserved love) of God is sufficient for us each and every day," Thamzell says.

She tells others, "Jesus will meet you right where you are. Jesus loves us just the way we are. I have found that you do not have to be at a certain point in your life to be good enough for Jesus."

Her favourite Bible verse 1 Corinthians 16:13-14, "Be on your guard; stand firm in the faith; be courageous; be strong. Do everything in love."

"Jesus loves you," she shares.

"Many times in life we seek for something or someone to belong to. But we are created in God's image. Therefore you are His creation and you belong to Him. If you have tried everything and you're out of options, just try Jesus – your life will never be the same."

Thamzell is now 28, married and works as a human resources benefits specialist.

JE SAIS QUI JE SUIS

L'enfance de Thamzell Sampson est divisée en deux parties: les premières années heureuses et les années qui ont suivi la fin du mariage de ses parents. Elle décrit son enfance à Worcester, dans la province du Cap-Occidental, comme normale jusqu'au jour où sa mère a découvert que son père avait été infidèle.

"Lorsque cela s'est produit, tout a changé radicalement", explique-t-elle à *Challenge News*. "Les disputes entre mon père et ma mère ont été très traumatisantes. L'alcool jouait un rôle important dans ces disputes".

Le père de Mme Thamzell a abandonné sa famille lorsqu'elle avait 11 ans. Si sa mère était présente physiquement, la douleur du rejet l'a transformée.

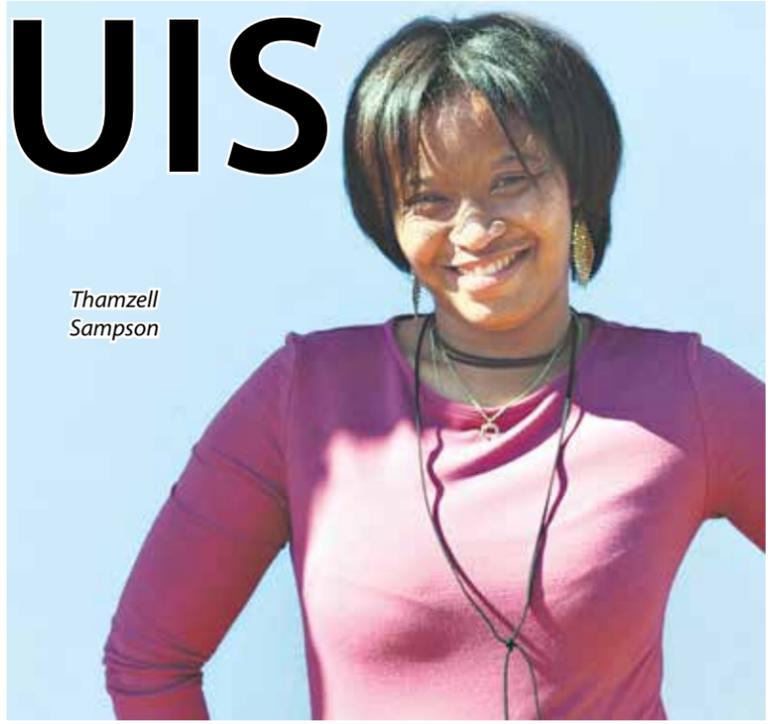
"Cela m'a obligée à grandir", se souvient Thamzell. "J'étais une fille très timide. J'ai dû faire face à beaucoup de colère et de rejet à cause du départ de mon père. J'avais également une très faible estime de moi."

Elle allait à l'église avec sa tante, qui enseignait l'école du dimanche.

"La première fois que j'ai vraiment entendu parler de Dieu, c'est lorsque ma cousine a donné sa vie à Jésus et qu'elle m'a présenté Dieu", se souvient Mme Thamzell. "Ils avaient des réunions régulières de groupes de maison chez ma grand-mère".

Thamzell se souvient du moment où elle est devenue chrétienne, alors qu'elle avait 12 ans.

"J'ai prié la prière du pécheur [voir page 7 pour un exemple] et j'ai confié



Thamzell Sampson

ma vie à Jésus", raconte-t-elle.

Thamzell savait que Dieu l'avait choisie. Seize ans plus tard, elle affirme que beaucoup de choses ont changé depuis.

"Mon plus grand changement, je dirais, c'est la façon dont je me vois. Alors que j'avais une faible estime de moi, que je me regardais de haut, j'ai aujourd'hui tellement d'audace et de confiance en moi. Je sais à qui j'appartiens et qui est mon Père. Je suis un enfant de Dieu. Savoir que je suis m'a donné beaucoup d'assurance et d'audace".

Mme Thamzell dit qu'elle s'efforce de renouveler chaque jour son esprit, comme il est dit dans Romains 12:2:

"Ne vous conformez plus au modèle de ce monde, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit. Alors vous pourrez éprouver et approuver la volonté de Dieu, sa volonté bonne, agréable et parfaite".

“ Si vous avez tout essayé et que vous n'avez plus d'options, essayez Jésus. ”

Elle explique qu'il est parfois difficile de faire cela avec tout ce qui se passe dans le monde.

"Mais le plus beau, c'est que la grâce (l'amour immérité) de Dieu est suffisante pour nous chaque jour", dit Mme Thamzell.

Elle dit aux autres: "Jésus vous rencontrera là où vous êtes. Jésus nous aime tels que nous sommes. J'ai découvert qu'il n'est pas nécessaire d'être à un certain stade de sa vie pour être suffisamment bon pour Jésus".

Son verset biblique préféré est 1 Corinthiens 16:13-14: "Soyez sur vos gardes; demeurez fermes dans la foi; soyez courageux; soyez forts. Faites tout dans l'amour".

"Jésus vous aime", dit-elle. "Souvent, dans la vie, nous cherchons à appartenir à quelque chose ou à quelqu'un. Mais nous sommes créés à l'image de Dieu. Vous êtes donc sa création et vous lui appartenez. Si vous avez tout essayé et que vous n'avez plus d'options, essayez Jésus – votre vie ne sera plus jamais la même".

Thamzell a aujourd'hui 28 ans, est mariée et travaille comme spécialiste des avantages sociaux dans le domaine des ressources humaines. •

Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)

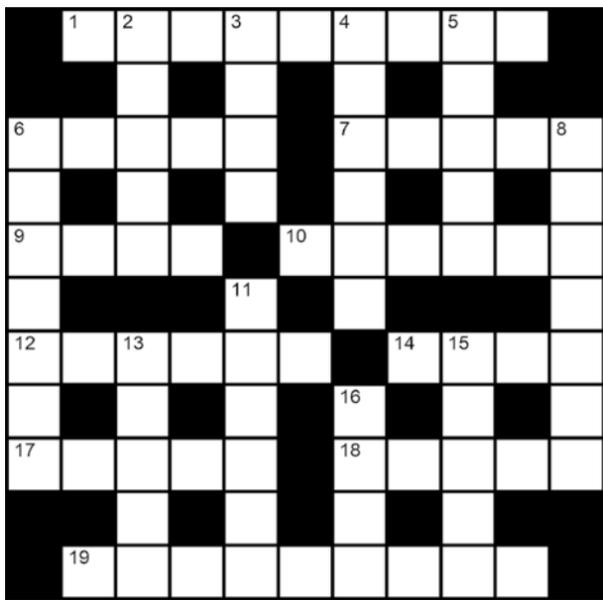
Coffee Break CROSSWORD & SUDOKU

ACROSS

- 1 Spicy sausage
- 6 Property or money
- 7 Police car's wail
- 9 Small coral islands
- 10 Toolbox item
- 12 One with a bill to pay
- 14 To practise boxing
- 17 Espionage persons
- 18 Bikini or Tarawa
- 19 Non-caged hens (4,5)

DOWN

- 2 Short written work
- 3 Feeling of empathy
- 4 Light sound of leaves
- 5 Medical worker
- 6 Shopping streets
- 8 Nasal cavity

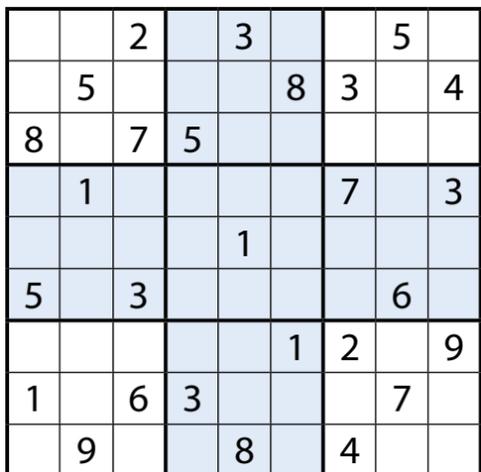


- 11 Foamy hair product
- 15 Fork spike
- 13 Wild rosebush
- 16 Space agency

SOLUTIONS PAGE 7



The Story of A Lawsuit: Chapter One



I was a child soldier

• From page 1

"My body was skinny, my brain depleted, and deep depression gave way to thoughts of suicide. My mind told me I was not going to make it in their program, but it also whispered that I needed to enter it just to rest and take a break from my life on the streets."

Jemal initially just visited UGM for meals. Before they ate, a pastor would share a message about Jesus and pray over the food. Jemal, who came from a Muslim family and was the son of an Imam, disregarded the pastor's words at first.

Then a woman he was partying with died of a drug overdose.

He ran to UGM but this time he would stay and, on Christmas Day, he finally surrendered to Jesus.

"I was crying to God," he shares. "I said, 'God, I've heard enough – I need Jesus.'"

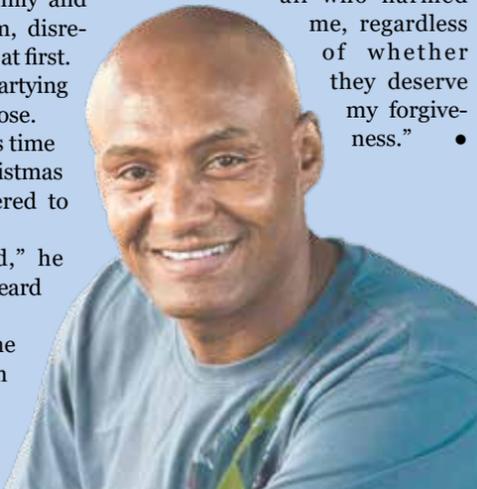
Jemal participated in the drug and alcohol program and was able to beat his addiction.

"Only when I learned

how to read scriptures, pray and seek help ... only then did I begin to understand and have some relief and some peace in my mind," Jemal says.

"I knew that when I came to Christ, He gave me freedom, a new life, new hope, and a way to let my troubles go. The most important thing was learning how to forgive. Not just say in my mind, 'I forgive you,' but make a deliberate decision to release feelings of resentment or vengeance towards

all who harmed me, regardless of whether they deserve my forgiveness." •



“ Dieu est pour nous un refuge et un appui, Un secours qui ne manque jamais dans la détresse.”
Psaumes 46:1



Le gangster surpris par l'amour

Ronald Abels, qui était autrefois l'un des principaux gangsters de sa communauté, dirige aujourd'hui une organisation d'aide aux enfants issus de communautés marginalisées.

Ronald Abels n'avait que 16 ans lorsqu'il a commis son premier vol à main armée et commencé à vendre de la drogue. Il avait l'intention de devenir le meilleur gangster de sa communauté de Capricorn Park, au Cap. Mais lorsqu'il a rencontré des personnes qui l'ont surpris par leur amour, leur affection et leur confiance, il a commencé à se rendre compte que la vie pouvait être plus riche.

Aujourd'hui, il dirige une organisation pour les enfants des communautés marginalisées et sa vie a radicalement changé.

Dans une interview accordée à Thislife Online, Ronald raconte qu'il a été élevé par ses grands-parents et qu'enfant, il rêvait de devenir policier.

"Mais lorsque mes hormones se sont mises de la partie, j'ai remarqué que les gangsters attiraient les filles les plus cool et j'ai décidé de devenir le plus grand des gangsters", se souvient-il.

"À l'âge de 15 ans, j'ai commencé à me battre avec les garçons les plus âgés de mon école.

Il s'est fait un nom en tant que gangster et a pris la tête d'un gang existant. Bien que Ronald ne prenne pas de drogue à l'époque, il commence à en vendre pour gagner de l'argent. Après avoir terminé l'école, il pensait mener la grande vie de gangster.

"Puis les premiers missionnaires blancs sont arrivés au Capricorn. Je n'avais jamais vu une personne blanche de près auparavant et soudain, cette femme anglaise blanche s'est approchée de moi et m'a serré dans ses bras. Je n'ai pas compris pourquoi ! Plus tard, lorsque j'ai fait la connaissance de Julie, elle m'a dit que lorsqu'elle m'avait remarqué avec ma veste en faux cuir et mon attitude de gangster, elle avait simplement vu quelqu'un qui avait besoin d'amour.

"C'était la première fois que quelqu'un me prenait dans ses bras. J'aimais mes grands-parents. Ils étaient bons avec nous et s'occupaient bien de nous, nous fournissant tout ce dont nous avions besoin, mais ils n'étaient pas affectueux".

Ronald a commencé à participer au groupe de soutien chrétien que Julie et son mari Mike dirigeaient. Un soir, ils l'ont invité à dîner, mais lorsqu'il est arrivé, ils lui ont dit qu'ils devaient partir pour le week-end.

"Ils m'ont remis les clés de leur maison et m'ont dit que je devais y passer le week-end. Encore une fois, ils m'avaient pris par surprise et je ne comprenais pas comment ils pouvaient me faire confiance. Ma première pensée a été de voler tout ce qui avait de la valeur, mais j'ai été tellement captivé par leur amour et leur confiance que je n'ai même pas fumé de cigarettes dans leur jardin".

Ronald a décidé de se convertir au christianisme et a essayé d'être un "bon gars". C'était un grand changement par rapport à sa vie de gangster, où il était toujours en train de se battre, de vivre dans la peur, de fuir la loi et d'être sûr d'être assassiné.

"J'ai échappé deux fois à des complots visant à me tuer", se souvient-il. "La première fois, j'ai été détourné et retenu en captivité pendant un week-end, pendant lequel on m'a fait creuser ma propre tombe. Je les ai persuadés de me laisser rejoindre lorsqu'ils fumaient du tik [méthamphétamine, ou crystal meth] et qu'ils ont commencé à me considérer comme l'un d'entre eux. La deuxième fois, j'ai refusé de me rendre à un endroit où

j'étais censé être et quelqu'un d'autre a été pris pour moi et abattu".

La tentative de Ronald d'être un "bon gars" n'a pas duré. "J'ai fini par reprendre l'alcool et j'ai commencé à mener une double vie. Je me rends compte aujourd'hui qu'à ce stade, je ne faisais que souscrire à un ensemble de règles religieuses et que Jésus n'était pas encore devenu réel pour moi".

Il a recommencé à fumer du tik et s'est éloigné de ses amis chrétiens.

"J'ai renoué avec mon ancien gang pour me protéger et j'ai recommencé à vendre de la drogue. J'ai gagné de l'argent, mais j'ai fumé tous les bénéfices et je ne pouvais plus acheter de drogues à vendre... Je suis devenu sans-abri, je traînais dans les maisons de la drogue et je dormais là où je pouvais".

Désespéré et solitaire, Ronald se souvient s'être assis devant un tas d'ordures en se disant qu'il devait y avoir autre chose dans la vie. Il ne voulait plus faire partie de la vie de gangster.

Dans ce moment de désespoir total, j'ai entendu une voix dire doucement : "Ronald, il est temps de rentrer à la maison". Je crois que c'était la voix de Jésus".

Ronald a obéi à la voix et est retourné dans la maison de son enfance.

"J'étais sale, j'avais des poux, je puais et j'étais épuisé. Il a fallu trois bains pour me nettoyer. J'ai dormi pendant des jours. Pendant ma convalescence, j'ai rejoint une église locale. La première fois que je m'étais converti, c'était à l'idée du christianisme. Cette fois-ci, j'ai inclus Jésus. Maintenant, j'étais dans une relation active avec Lui. C'est à ce moment-là que tout est devenu réel pour moi... Depuis, je ne me suis jamais sentie seule. Je me suis rendu compte que j'avais toujours cherché

l'amour. Jésus me comble complètement. C'est sur lui que je compte. Il a toujours mon intérêt à cœur".

Ronald a commencé à fréquenter l'église et est rapidement devenu stagiaire. L'église l'a aidé à suivre des cours de Bible College et en 2016, il est devenu développeur de missions à plein temps pour l'église. Il a également fondé Future Life Ministries, qui aide les jeunes issus de communautés marginalisées au Cap.

Ronald est aujourd'hui marié à Sydney, une missionnaire américaine. Il passe également du temps avec ses deux filles issues d'une précédente relation.

"L'un des plus grands cadeaux que Jésus m'ait fait est de rétablir une relation avec elles, et j'aime pouvoir leur offrir un foyer sûr lorsqu'elles sont avec moi", confie-t-il. "Je lis, je regarde la télévision, je vais au cinéma, des choses normales. Je n'ai jamais peur. On m'a dit que j'étais devenu un symbole d'espoir à Lavender Hill. Ils disent que si Dieu a pu me changer, il peut changer n'importe qui. Je suis d'accord!" •

Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)

THE GANGSTER SURPRISED BY LOVE

Ronald Abels was only 16 when he committed his first armed robbery and started selling drugs. He was intent on being the top gangster in his community of Capricorn Park, Cape Town. But when he met some people who surprised him with their love, affection and trust, he started to realize there might be more to life. Now he runs an organization for children from marginalized communities and his life has drastically changed.

In an interview with Thislife Online, Ronald shares that he was raised by his grandparents and as a child he dreamt of becoming a policeman.

"But when my hormones kicked in, I noticed the gangsters attracted the coolest girls and I decided to become the greatest gangster of all," he recalls. "So at the age of 15 I started fighting with the oldest boys in my school." He made a name for himself as a gangster and took over an existing gang. Although Ronald wasn't taking drugs at the time, he started selling them to make money. After he finished school, he thought he was living the gangster high life.

"Then the first white missionaries came to Capricorn. I'd never seen a white person up close before and suddenly this white English woman walked right up to me and just hugged me. I didn't understand why! Later, when I got to know Julie, she told me when she noticed me standing there in my fake leather jacket and gangster attitude, she simply saw someone who needed love.

"That was the first time someone had hugged me. I loved my grandparents. They were good to us and looked after us well, providing everything we needed, but they weren't affectionate people."

Ronald began attending the Christian home group that Julie and her husband Mike ran.

One night they invited him for supper but when he arrived, they told him they had to go away for the weekend.

"They handed me their house keys and said I should spend the weekend there. Again, they'd taken me by surprise and I didn't understand how they could trust me. My first thought was that I'd steal everything of value, but I was so completely captivated by their love and trust that I didn't even smoke cigarettes in their yard."

Ronald decided to convert to Christianity and tried to be a "good guy". It was a big change from the gangster life where he was always fighting, living in fear, running from the law and sure he would be murdered.

"Twice I escaped plots to kill me," he remembers.

"The first time I was hijacked and held captive over a weekend while I was made to dig my own grave. I persuaded them to let me join them when they were smoking tik [methamphetamine, or crystal meth] and they started to see me as one of them. The second time, I refused to go somewhere I was supposed to be and someone else was mistaken for me and shot dead." Ronald's attempt to be a "good guy" didn't last.

"Eventually I took up alcohol again and started living a double life. I realize now that I was just subscribing to a set of religious rules at this stage and Jesus had not yet become real to me."

He started smoking tik again and withdrew from his Christian friends.

"I reconnected with my old gang for protection and went back to selling drugs. I made money but smoked all the profit and couldn't buy drugs to sell... I became homeless, hanging around drug houses and sleeping wherever I could."

Hopeless and lonely, Ronald recalls sitting in front of a rubbish pile thinking there must be more to life. He no longer wanted to be part of the gangster life. "In that moment of utter despair I heard a voice softly say, 'Ronald, it's time to go home'. I believe it was the voice of Jesus."

Ronald obeyed the voice and returned to his childhood home.

"I was filthy, had lice, stank and was exhausted. It took about three baths to get me clean. I slept for days. As I recovered, I joined a local church. The first time I'd converted it had been to the idea of Christianity. This time I included Jesus. Now I was in an active relationship with Him. That's when it got real for me... I've never felt lonely since. I

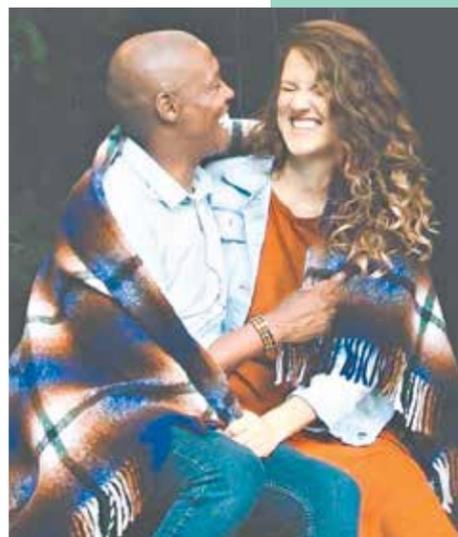
realise I was always looking for love. Jesus fills me completely. He's the one I count on. He always has my best interests at heart."

Ronald started attending church, and quickly became an intern. The church helped him attend Bible College and in 2016 he became the church's full-time Missions Developer.

He also founded Future Life Ministries, which helps young people from marginalized communities in Cape Town.

Ronald is now married to Sydney, an American missionary. He also spends time with his two daughters from a previous relationship.

"One of the greatest gifts Jesus has given me is a restored relationship with them, and I love being able to offer them a secure home when they're with me," he shares. "I read, watch television, go to movies, normal things. I'm never afraid. I've been told that I'm regarded as a symbol of hope in Lavender Hill now. They say that if God could change me, He can change anyone. I agree!" •



Ronald Abels avec sa femme Sydney.

“ I realise I was always looking for love. ”

LA TRISTESSE S'EN VA Misery gone

L'avortement de Charmain a coûté une vie, mais a été le catalyseur qui lui a permis d'en sauver beaucoup d'autres.

Charmain's abortion took a life but has been the catalyst for her to save many others.

Je m'appelle Charmain Swart. Il y a trente-trois ans, j'étudiais l'éducation à l'école normale de Bloemfontein.

Au cours de ma deuxième année, je suis tombée enceinte et je ne savais pas quoi faire. J'ai eu le courage d'en parler à ma mère, qui l'a dit à mon père.

Mon père n'approuvait pas du tout cette relation et cela n'a fait qu'empirer les choses. Mon père m'a dit que je pouvais choisir entre l'adoption et l'avortement, mais au fond de moi, je savais qu'il voulait que j'avorte.

J'espérais que l'avortement effacerait toute la déception et le chagrin que j'avais causés, et j'ai choisi l'avortement. En fait, cela n'a fait qu'empirer les choses.

Mon père m'a emmenée à Londres parce que l'avortement n'était pas légal en Afrique du Sud en 1990.

Mon père a également cru le médecin qui lui a dit: "Un avortement, c'est comme une opération des amygdales, tu entres et tu sors et c'est fini".

Je ne savais pas vraiment ce qu'était un avortement et quelles en seraient les conséquences - je savais juste que je ne serais plus enceinte après cela. J'étais également convaincue que mon père ne me permettrait pas de subir quelque chose qui me ferait du mal.

Lorsque je me suis réveillée après l'avortement, je pleurais et je demandais pardon. Tout mon être

savait que c'était une erreur, mais il était trop tard.

Pendant les 14 années qui ont suivi l'avortement, j'ai vécu dans le déni jusqu'à ce que je lise le livre de Francine Rivers, *The Atonement Child*. Ce livre a changé ma vie. J'ai voulu parler à Jésus et lui faire confiance comme l'a fait la jeune fille dans l'histoire. Je lui ai demandé de m'aider et il l'a fait.

Je connaissais Jésus depuis mon plus jeune âge, nos parents nous emmenaient à l'école du dimanche la plupart du temps. À l'âge de 10 ans, alors que je revenais de l'école du

dimanche, j'ai confié ma vie à Jésus, lui disant que je ne voulais vivre que pour lui, parce que je sentais sa présence autour de moi ce matin-là.

De mauvais choix ont modifié cet engagement,

mais par la grâce (l'amour immérité) de Dieu, j'ai entendu sa voix lorsqu'il m'a rappelée à une relation avec lui après la naissance de mes deux filles.

Plus ma relation avec le Christ s'est renforcée, plus j'ai réalisé à quel point je peux porter des jugements et partir du principe que j'ai raison. Je ne suis sauvée que par la grâce. J'ai suivi un parcours de guérison et, en 2011, j'ai créé un centre d'aide

aux femmes enceintes à Bloemfontein, où nous aidons, soutenons et soignons les jeunes filles confrontées à des grossesses inattendues.

L'année dernière, nous avons célébré notre 10e anniversaire et nous louons Dieu pour sa provision chaque jour, et toutes les vies qui ont été sau-

vées par sa grâce, sa miséricorde et son amour. •

Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)



“
Tout mon être savait que c'était une erreur, mais il était trop tard.”

“
My whole being knew it was a mistake, but it was too late.”

My name is Charmain Swart. Thirty-three years ago I was a student studying education at the teachers' college in Bloemfontein. In my second year I fell pregnant and I didn't know what to do.

I got the courage to tell my mom and she told my dad. My dad didn't approve of the relationship at all and that made everything worse. My dad said I could choose between adoption and abortion, but in my heart I knew he wanted me to abort the baby.

I was hoping that the abortion would take away all the disappointment and heartache I had caused, and I chose the abortion. In fact it made everything worse.

My dad took me to London because abortion wasn't legal in South Africa in 1990. My dad also believed the doctor, who said, "An abortion is like a tonsil operation, you are going in and out and it is over."

I didn't really know what an abortion was and what the after effects would be — I just knew I wouldn't be pregnant after that. I also believed that my father wouldn't allow me to go through something that would harm me.

When I woke up after the abortion I was crying and pleading for forgiveness. My whole being knew it was a mistake, but it was too late.

For 14 years after the abortion I lived in denial until I read Francine Rivers' book *The Atonement Child*. It changed my life. I wanted to talk to Jesus and trust Him like the girl in the story did. I asked Him to help me and He did.

I had known Jesus from a young age, our parents took us to Sunday school most Sundays. When I was 10 years old I was walking home from Sunday school one morning when I committed my life to Jesus,

telling Him that I wanted to live for Him only, because I felt His presence around me that morning.

Wrong choices changed this commitment, but by the grace (undeserved love) of God I heard His voice when He was calling me back to have a relationship with him after I had my two daughters.

The stronger my relationship with Christ grew the more I realised how judgemental I can be, and how I assume that I am right. I am saved only by grace.

I went through a healing journey and in 2011 I started a Pregnancy Crisis Centre in Bloemfontein where we help, support and care for girls who are faced with unexpected pregnancies.

Last year we celebrated our 10th anniversary and we praise God for His provision every day, and all the lives that had been saved by His grace, mercy and love. •

Experience the adventure for yourself

BY ILSE FRIIS

IN 2006 I had the privilege to climb Mount Kilimanjaro. Part of our preparation was to hear the account of and receive some valuable tips from a man who had done the climb the year before. Even though it gave us a better picture of what to expect, the experience at the end of the day far outweighed just talking and dreaming about this adventure. In the same way, we can grow up hearing about other people's experiences of faith and God, but until we set out ourselves to find God, we will never really understand what they are describing.

We can grow up in a Christian home, go to church, and hear about other people's relationship with Jesus, but it is not the same as having the life changing experience ourselves when we surrender our lives to Christ, ask His forgiveness for our sins and make Him the Lord of our lives.

Then we will start to understand what Christians mean when they say they: feel washed clean and new; have unquenchable joy; experience inexplicable peace; and feel that everything is suddenly more beautiful.

In Jeremiah 29: 13 God says, "You will seek Me and find Me, when you search for Me with all your heart." What a wonderful promise! We do not have to be satisfied with "hearsay" of what other people experience, but when we look for God we WILL find Him and experience Him ourselves.

Christianity is not a set of rules and Bible stories, but a relationship with a living and loving God. Don't you want to make that choice today, to invite Him into your life and experience an intimacy with Him for yourself? See how on page 7. •

Vivez l'aventure par vous-même

PAR ILSE FRIIS

EN 2006, j'ai eu le privilège de faire l'ascension du Kilimandjaro. Dans le cadre de notre préparation, nous avons écouté le récit d'un homme qui avait effectué l'ascension l'année précédente et reçu de précieux conseils de sa part.

Même si cela nous a donné une meilleure idée de ce à quoi nous devions nous attendre, l'expérience vécue à la fin de la journée a largement dépassé le simple fait de parler et de rêver de cette aventure.

De la même manière, nous pouvons grandir en entendant parler des expériences de foi et de Dieu d'autres personnes, mais tant que nous ne partons pas nous-mêmes à la recherche de Dieu, nous ne comprendrons jamais vraiment ce qu'ils décrivent.

Nous pouvons grandir dans un foyer chrétien, aller à l'église et entendre parler de la relation d'autres personnes avec Jésus, mais ce n'est pas la même chose que de vivre nous-mêmes l'expérience du changement de vie lorsque nous abandonnons notre vie au Christ, lui demandons pardon pour nos péchés et faisons de lui le Seigneur de notre vie.

Nous commencerons alors à comprendre ce que les chrétiens veulent dire lorsqu'ils affirment qu'ils se sentent lavés et neufs, qu'ils éprouvent une joie inextinguible, une paix inexplicable et



Ilse Friis climbing Mount Kilimanjaro

que tout est soudain plus beau.

Dans Jérémie 29:13, Dieu dit: "Vous me chercherez et vous me trouverez, quand vous me chercherez de tout votre cœur." Quelle merveilleuse promesse! Nous ne devons pas nous contenter des "ouï-dire" de ce que vivent les autres, mais lorsque nous cherchons Dieu, nous le trouverons et nous en ferons nous-mêmes l'expérience.

Le christianisme n'est pas un ensemble de règles et d'histoires bibliques, mais une relation avec un Dieu vivant et aimant.

Ne voulez-vous pas faire ce choix aujourd'hui, l'inviter dans votre vie et faire l'expérience d'une intimité avec lui pour vous-même? Voyez comment faire à la page 7. •

Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)

COMMENT ALLONS-NOUS AU PARADIS?

UNE ENSEIGNANTE a demandé aux enfants de sa classe d'école du dimanche : "Si je vendais ma maison et ma voiture, si je faisais un grand vide-grenier et si je donnais tout mon argent à l'église, est-ce que cela me permettrait d'aller au paradis ?"

Les enfants ont tous répondu "NON". "Si je nettoyait l'église tous les jours, si je tondais le jardin et si je gardais tout propre et bien rangé, est-ce que cela me ferait entrer au paradis ?"

Là encore, la réponse a été "NON!". "Alors, si j'étais gentille avec les animaux, si je donnais des bonbons à tous les enfants et si j'aimais mon mari, est-ce que cela me permettrait d'aller au paradis ?"

De nouveau, ils répondirent tous : "NON!". "Alors, comment puis-je entrer au paradis ?"

Un garçon de cinq ans s'est écrié : "VOUS DEVEZ ÊTRE MORT!".

Bien sûr, le petit garçon avait

raison. Le paradis est un endroit réservé à ceux qui ont quitté cette vie. Mais il n'y a aucune garantie que le simple fait de mourir vous donne une place dans le royaume de Dieu.

Nous savons qu'il y a un endroit où aller après notre mort. Nous avons la promesse de Dieu qu'il existe une demeure permanente.

Jésus a dit : "Que votre cœur ne se trouble pas. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. La maison de mon Père a plusieurs chambres; s'il n'en était pas ainsi, vous aurais-je dit que j'y vais pour vous préparer une place? (Jean 14:1,2 NIV).

La question qui a traversé les âges est la suivante: "Comment puis-je entrer au Paradis? Qu'est-ce qui me permet d'entrer dans le royaume éternel de Dieu?"

Certaines personnes croient qu'elles doivent obéir aux dix commandements pendant toute leur vie pour être admises au paradis. Certains croient qu'ils doivent observer certains rites et rituels pour aller au paradis. Certains croient qu'il



STOCK PHOTO

n'y a aucun moyen de savoir avec certitude si nous irons ou non au paradis. Aucun de ces points de vue n'est correct. La Bible est très claire sur la manière dont une personne peut se qualifier pour le paradis.

Permettez-moi de vous donner des réponses de base tirées directement

de la Parole de Dieu.

- La première chose que nous devons comprendre, c'est que Jésus est le seul chemin. L'apôtre Pierre a dit: "Il n'y a de salut en personne d'autre ! Dieu n'a donné sous le ciel aucun autre nom par lequel nous puissions être sauvés." (Actes 4.12) Et Jésus lui-même a affirmé: "Je suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne peut venir au Père si ce n'est par moi." (Jean 14.6).

- Deuxièmement, nous ne pouvons pas nous qualifier pour le Ciel par nos propres efforts. "Car c'est par la grâce que vous avez été sauvés, par le moyen de la foi - et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu -, et non par des œuvres, afin que personne ne puisse se glorifier.

(Ephésiens 2.8,9 NIV). Il ne s'agit donc pas de savoir si vous êtes bon ou combien de bonnes actions vous avez accomplies dans votre vie.

- Troisièmement, nous devons réaliser que nous sommes tous des pécheurs qui ont besoin d'être sauvés. "Car tous ont péché et sont restés en deçà de la gloire de Dieu. (Romains 3.23). Même les meilleurs d'entre nous sont loin d'être aptes à entrer dans le royaume de Dieu.

- Quatrièmement, nous devons prendre la décision consciente d'accepter le don gratuit du salut de Dieu: "A tous ceux qui ont cru en lui et qui l'ont accepté, il a donné le droit de devenir enfants de Dieu." (Jean 1.12 NLT).

Vous pouvez alors être sûr d'être un enfant de Dieu et d'avoir l'assurance d'entrer au Paradis. L'apôtre Jean a écrit : "Je vous ai écrit ceci, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle." (I Jean 5.13).

Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)



HOW DO YOU GET TO HEAVEN?

A TEACHER asked the children in her Sunday School class: "If I sold my house and my car, had a big garage sale and gave all my money to the church, would that get me into heaven?"

"NO!" the children all answered. "If I cleaned the church every day, mowed the yard, and kept everything neat and tidy, would that get me into heaven?"

Again, the answer was, "NO!" "Well, then, if I was kind to animals and gave candy to all the children, and loved my husband, would that get me into heaven?" she asked them again. Again, they all answered, "NO!" "Well, then how can I get into

heaven?" A five-year-old boy shouted out, "YOU GOTTA BE DEAD!"

Of course the little boy was quite right. Heaven is a place for those that have departed this life. But there is no guarantee that simply dying will earn you a place in God's kingdom.

We do know there is somewhere to go after we die. We have the promise of God that there is a permanent dwelling place.

Jesus said, "Do not let your hearts be troubled. You believe in God; believe also in me. My Father's house has many rooms; if that were not so, would I have told you that I am going there to prepare a place for you?" (John 14:1,2 NIV).

The question that has plagued the ages is, "How do I get into Heaven?" What qualifies me entrance to God's eternal kingdom?

Some people believe they have to obey the Ten Commandments for their entire lives to qualify for Heaven. Some people believe they must observe certain rites and rituals in order to go to Heaven. Some people believe there is no way we can know for sure whether or not we will go to Heaven. None of these views are correct. The Bible is very clear on how a person can qualify for Heaven.

Let me answer you with basic answers straight from God's Word. The first thing we need to realize is that Jesus is the only way. The Apostle Peter said, "There is salvation in no one else! God has given no other name under heaven by which we must be saved." (Acts 4.12) And Jesus Himself claimed, "I am the way, the truth, and the life. No one can come to the Father except through me." (John 14.6).

Secondly we cannot qualify for Heaven through our own efforts. "For it is by grace you have been saved, through faith—and this is not from yourselves, it is the gift of God—not by works, so that no one can boast." (Ephesians 2.8,9 NIV). So it is not a matter of how good you are or how many good deeds you have done in your life.

Thirdly we have to realize that we are all sinners in need of salvation. "For all have sinned and come short of the glory of God." (Romans 3.23). Even the very best of us fall far short of being fit for God's kingdom.

Fourthly we need to make a conscious decision to accept God's free gift of salvation, "But to all who believed Him and accepted Him, He gave the right to become children of God." (John 1.12 NLT). Then you can be sure that you are a child of God and can have the assurance of getting into Heaven. The Apostle John wrote, "I have written this to you who believe in the name of the Son of God, so that you may know you have eternal life." (I John 5.13).

Comment puis-je devenir Chrétien?

Toute personne peut obtenir la vie éternelle offerte par Jésus-Christ
Nous lisons dans la parole de Dieu : "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle." (Jean 3:16)

- NOTRE PROBLÈME:** La séparation d'avec Dieu
"Tout le monde a péché. Personne n'est assez bon parce que les normes de Dieu sont parfaites." (Romains 3:23) **ADMETTRE**
- LE REMÈDE/ SOLUTION DE DIEU:** Jésus est mort sur la croix
"Dieu a manifesté ainsi son amour pour nous : alors que nous étions encore pécheurs, le Christ est mort pour nous." (Romains 5:8) **CONVAINCRE**
- NOTRE RÉPONSE:** Faire confiance à Jésus en le recevant
"A tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui ont cru en son nom, il a donné le droit de devenir enfants de Dieu." (Jean 1:12) **S'ENGAGER**

Voici un exemple de prière:

Cher Père céleste. Je viens à toi maintenant parce que je veux être sauvé. S'il te plaît, pardonne-moi mes péchés. Je crois que tu as envoyé ton Fils Jésus-Christ mourir pour moi et que tu l'as ressuscité des morts. Je demande maintenant à Jésus-Christ de venir dans ma vie comme mon Sauveur et Seigneur. Prends le contrôle de ma vie. Fais de moi la personne que tu as créée pour moi. Au nom de Jésus-Christ. Amen

Le Seigneur Jésus dit: "Je vous dis la vérité. Quiconque croit en moi a la vie éternelle." (Jean 6:47). Il donne à la vie une qualité merveilleuse qui dure toujours.

L'ÉTAPE SUIVANTE:

Si vous avez fait la prière ci-dessus, cochez cette case

I have prayed this prayer.

Veuillez m'envoyer:

- Une partie de la Bible
- De la documentation de départ
- Des informations sur une église utile

Si vous n'avez pas fait la prière à ce stade, cochez cette case

J'aimerais y réfléchir.

Veuillez m'envoyer:

- Portion de la Bible
- Plus d'informations car je m'interroge sur le fait d'être Chrétien.
- J'ai un problème (voir lettre jointe)

* **Veuillez cocher et écrire clairement***

Nom _____

Adresse _____

Téléphone _____

Âge et profession (cela peut aider) _____

Veuillez le scanner et l'envoyer par courriel à sachallengenews@gmail.com

Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)

Want to explore more?

Here are some **free**, helpful, online Christian resources:

Online Bible - Olive Tree app (we recommend that you start with an easy-to-read version like the ESV)	
Audio Bible - Bible.is app , or Youversion Bible app	
Christian radio station - CBN radio app (different channels for all genres of music)	
Christian podcasts and sermons - Edifi app	
Christian movies/TV shows - Good. app	
Daily thoughts and inspiration - Our Daily Bread app	
Advice on specific issues, Bible reading plans and studies for new believers - Youversion Bible app .	
The Bible explained with visual aides - the Bible Project on YouTube .	
Alpha Film Series on Youtube - an online introduction to Christianity.	
For kids - Superbook Kids Bible, videos and games app	
Comic book Bible online- goodandevilbook.com	
More inspiring faith stories - back issues of Challenge News at challengenews.online	

LA FOI AVANT LE FOOTBALL



Beni Banningime d'Everton lors du match de Premier League 2 entre Sunderland et Everton au Hetton Centre le 8 janvier 2017 à Sunderland, en Angleterre. (Photo by Ian Horrocks/Getty Images)

Le footballeur Beni Banningime a grandi à Lemba, une ville de la République démocratique du Congo, où le conflit n'était jamais loin.

Interrogé par la BBC sur ce que les autres verraient s'ils le connaissaient, il répond: "Vous verriez de la joie. Il y aurait de la musique, des danses et beaucoup d'enfants jouant au football.

"Ces enfants - et j'étais l'un d'entre eux - seraient conscients des dangers qui les guettent. Les combats, les troubles civils, les affaires politiques. Pas exactement le bruit des coups de feu, mais le bruit des émeutes. Nous pouvions l'entendre et ce n'était pas agréable.

"C'est par la grâce de Dieu que cela ne s'est pas approché trop près de l'endroit où nous étions, mais même quand nous étions jeunes, nous savions que c'était là".

La foi en Dieu est le fondement de la vie de ce jeune homme de 28 ans. Pas le football.

"Je ne sais pas si vous croyez en Dieu ou non, mais pour

moi, Dieu est plus grand que le football. Il est plus grand que la vie. Il est tout pour moi", dit-il.

Le cheminement de Beni vers la foi a été déclenché par un sentiment de vide dans sa jeunesse.

"Je n'aimais pas ma façon de vivre. J'étais brisé en tant que personne jusqu'à il y a quelques années. Je n'avais pas d'identité.

"Je ne juge pas ceux qui aiment cette vie, mais ce n'était pas celle que je voulais. Je cherchais quelque chose de plus. J'ai trouvé le vrai bonheur en Dieu".

Le talentueux joueur de 24 ans, qui évolue dans le club écossais Heart of Midlothian, dit avoir souvent le nez plongé dans la Bible.

"Je sens que Dieu est toujours avec moi et qu'il me guide sur le bon chemin. Je viens à l'entraînement et je prie, avant de jouer un match, je prie".

C'est cette relation profonde avec le Christ qui lui a permis de traverser une période particulièrement difficile lors de la

saison 20/21, lorsqu'il s'est blessé aux ligaments croisés et a été opéré.

La Bible dit: "Tu garderas en paix celui dont l'esprit est fixé sur toi". Pendant tout ce temps, j'étais en paix.

"C'est pourquoi il ne faut pas placer sa joie dans le football, car les blessures et le rejet peuvent survenir. J'ai dû l'apprendre à mes dépens. J'ai dû apprendre que Dieu est le seul qui vous soutiendra quand tout le football aura oublié qui vous étiez".

Bien que Beni n'ait heureusement pas été confronté au racisme dans le football, il déclare: "Je réagis comme Jésus l'aurait fait: j'aimerais la personne et j'espère qu'elle changera. Je ne suis pas ton ennemi, je ne sais pas qui a pollué ton esprit, mais je ne suis pas ton ennemi".

Certains Noirs que je connais, parce qu'ils ont été témoins d'une telle oppression, disent: "Je n'aime pas les Blancs". Ils veulent que j'aie la même mentalité. Je leur réponds: "Non, j'essaie d'aimer tout le monde".

Beni a déménagé au Royaume-Uni avec ses parents à l'âge de huit ans. Son talent brut est rapidement repéré par le FC Everton, qui l'inscrit dans son programme de formation à l'âge de neuf ans.

Il a fait ses débuts lors d'un match de la Coupe de la Ligue en

2017, puis lors d'un match de Premier League. Sa concentration est absolue, mais équilibrée.

"Quand je suis sur le terrain, je suis en guerre, je travaille aussi dur que possible, mais dès que je suis loin, j'oublie tout ça. C'est ainsi que je vis ma vie.

"Le football n'est pas tout pour moi. Si c'était tout dans ma vie, ça ne marcherait pas".

Même le titre d'Homme du Match ne change pas la philosophie de Beni.

"Quand j'ai reçu ce titre, je suis rentré chez moi, j'ai passé du temps

avec Dieu et ma famille. Et si j'avais fait le pire match, j'aurais fait exactement la même chose".

Il protège également sa vie privée. "Je n'aime pas trop les médias sociaux. Je suis une personne religieuse et cela vient de mes parents. À la fin de ma carrière, je veux m'asseoir et me dire: "Beni, tu as tout donné. Tu n'aurais pas pu faire plus d'efforts. J'aurai l'esprit tranquille, quoi qu'il arrive." •

“ J'ai trouvé le vrai bonheur en Dieu. ”

Traduit avec [www.DeepL.com/Translator](http://www.DeepL.com/) (version gratuite)



Beni Banningime. (Photo by Tony McArdle/Everton FC via Getty Images)

DISTRIBUTED BY: